ex maison – sujet Pamuk – introduction de dissertation à rédiger (guidé)

(A. Lachaume et G. Laussucq Dhiriart)

Proposition de corrigé :

Flaubert écrivit l'ensemble de son œuvre à Croisset, où il se voulait "ermite des lettres", Thoreau pensa à *Walden* dans les forêts du Massachussets, Rousseau se retirait à l'ermitage de Montmorency, Hugo exilé à Guernesey y composa nombre de ses ouvrages les plus magistraux, Proust entreprit *La Recherche du temps perdu* alité dans une chambre tapissée de liège, Wole Soyinka publia *Cet homme est mort* à partir de ses notes de prison, lieu où furent composés plus généralement de nombreux textes : l'image de l'artiste qui œuvre d'autant mieux qu'il est reclus est ainsi récurrente dans l'imaginaire collectif. C'est aussi l'appel à demeurer dans sa chambre pour créer qu'évoque l'écrivain turc Orhan Pamuk lorsqu'il déclare dans son « Discours de réception du Prix Nobel » de littérature obtenu en 2006 : « Pour devenir [artiste], il faut avoir, avant la patience et le goût des privations, un instinct de fuir la foule, la société, la vie ordinaire, les choses quotidiennes partagées par tout le monde, et de s'enfermer dans une chambre ». Il fait le portrait d'un homme attiré par la solitude, presque d'un ermite, la condition essentielle et primordiale pour "devenir"un artiste. On peut souligner l'emploi de ce verbe, qui indique bien que l'artiste ne naît pas tel mais se construit, à force de temps et de sacrifices, au cours donc d'un long chemin. Mais cette capacité d'engagement au service de son œuvre, si nécessaire soit-elle, n'est présentée par Pamuk que comme une caractéristique secondaire du tempérament artistique. La caractéristique la plus importante, affirme-t-il, est l'attrait pour la solitude. Celle-ci est dépeinte de deux manières : elle est spatiale, puisqu'elle est assimilée à la clôture dans une chambre, loin de la foule ; mais elle est aussi existentielle puisqu'elle consiste en un refus ou un retrait de ce qui occupe la vie des autres décrite comme « la vie ordinaire, les choses quotidiennes partagées par tout le monde ». Au fond, ces deux types de solitude sont liés : c'est la possibilité de méditer seul dans une pièce qui permet d'avoir une vie différente de celle des autres, le lieu intime et préservé permet la vie extraordinaire. On peut facilement comprendre la légitimité de ce propos : pour créer, l'artiste aurait besoin de pouvoir se retirer loin de la foule qui le distrait et de se concentrer sans plus penser à rien qu'à son œuvre, et c'est aussi cette méditation qui lui permettra de développer une vision propre et de créer une œuvre originale. La solitude, en tant qu'elle donne les conditions de la pensée et de la création, paraît donc en effet la nécessité première de tout artiste. Pourtant, le propos peut aussi questionner : l'inspiration ne se trouve-t-elle pas au contact de la société et du réel ? La solitude, facteur de déséquilibre psychologique, n'est-elle pas plutôt une menace pour l'artiste ? Ne met-elle pas aussi en péril la réception de l'œuvre, créée dans une tour d'ivoire, sans intérêt pour ce qui anime le monde, et qui risque donc de ne pas rejoindre un public ?

C'est pourquoi l'on peut se demander s'il est juste de penser, comme l'affirme Pamuk, que la solitude est la condition nécessaire et primordiale à la création artistique ou si, à l'inverse, elle représente un danger pour l'artiste.

Nous tenterons de répondre à cette question à la lumière des œuvres au programme : le dialogue philosophique *Ion* et le livre X de *La République* de Platon, le roman *L'œuvre* d'Emile Zola, et l'essai *Une chambre à soi* de Virginia Woolf. Nous montrerons d'abord que la solitude, par les conditions matérielles et l'espace psychique qu'elle dégage, est une condition nécessaire à la création artistique. Mais nous analyserons ensuite le danger qu'elle représente à la fois pour l'artiste et pour son œuvre, qui conduit plutôt à y voir un risque. C'est pourquoi il conviendra de redéfinir cette solitude nécessaire à l'artiste comme une solitude habitée dans la mesure où une œuvre artistique est par essence collective.

Pistes pour l'introduction

Accroches qui se contentent de contextualiser:

⇨ Les récipiendaires du Prix Nobel de littérature doivent composer un discours de réception, dans lequel ils exposent le plus souvent l'origine et les arcanes de leur oeuvre. C'est aussi le cas d'Orhan Pamuk, ...

Accroches qui vont dans le sens du sujet :

citation

⇨ "Les livres sont l'œuvre de la solitude et les enfants du silence. Les enfants du silence ne doivent rien avoir de commun avec les enfants de la parole, les pensées nées du désir de dire quelque chose, d'un blâme, d'une opinion, c'est-à-dire d'une idée obscure" (Proust, *Contre Sainte-Beuve*)

fait

⇨ Le concours du Prix de Rome, organisé depuis le XViie siècle, offrait à son vainqueur une résidence dans la villa Médicis où il serait libre de créer. Plus généralement, les résidences artistiques permettent aux artistes d'avoir un lieu à soi reclus du monde, pour y puiser l'inspiration, seul ou au côté de ses pairs. Mais ne faut-il pas un isolement encore plus radical, comme le suggère Orhan Pamuk dans son "Discours de réception du Prix Nobel de littérature", quand il avance l'idée que

⇨ Entre 1665 et 1667 Isaac Newton, mathématicien, physicien et philosophe retourne dans sa maison d'enfance à *Woolsthorpe Manor*. Ces quelques années à l'écart de la société ont été les plus productives pour lui, not. l'année 1666 que l'on appelle *annus mirabilis*. En ce sens, scientifiques et artistes se font écho sur l'importance du lien entre solitude et émergence d'idées nouvelles. De même...

⇨ Au moment de peindre la célèbre *Nuit étoilée*, en 1889-1890, Van Gogh vivait reclus dans l'asile du monastère Saint-Paul-de-Mausole à Saint-Rémy-en-Provence. Cette corrélation entre l'expérience du retrait et la capacité de création est exprimée par Pamuk dans son...

⇨ Le relatif succès touristique des maisons d'écrivains suppose qu'il y a un lien entre ce lieu personnel et l'identité de l'écrivain.

représentation commune

⇨ Dans l'imaginaire collectif, l'artiste vit retranché dans une tour d'ivoire.

Accroches qui vont dans le sens inverse du sujet

⇨ Victor Hugo demandait à son domestique qu'il lui confisque ses vêtements pour le contraindre à écrire. C'est donc que la réclusion à laquelle on associe souvent l'écrivain n'est pas seulement un instinct ! C'est pourtant sur cet appel de la solitude qu'insiste Pamuk lorsqu'il écrit :

⇨ Être humain, c'est être un animal social, et s'isoler est souvent perçu négativement. Néanmoins,

NB : Ne pas "griller" un bon ex du programme en accroche -> dévlpt

Éléments d'analyse :

Verbe devenir sous entend qu'on ne naît pas écrivain, on le devient *mais* pulsion naturelle, innée? = Tension dans le sujet lui-même ?

Retrait (volontaire) hors du monde ordinaire : énumération pour signifier l'ampleur de ce qui est mis à distance, connotations plutôt confortables de la chambre (vs cellule monastique ou de prison, écho à une chambre à soi)